

LIGUE CONTRE LA VIOLENCE ROUTIERE

Analyse de la mortalité routière de septembre 2015

7 - 10 - 2015

Septembre	Dans le mois		Pendant les 12 derniers mois	
	Mortalité	Variation en %	Mortalité	Variation en %
Septembre 2015	262	-17,4%	3428	2,50%
Septembre 2014	317	1,6%	3344	1,3%
Septembre 2013	312	-6,6%	3302	-11,2%
Septembre 2012	334	-3,7%	3718	-7%
Septembre 2011	347	-2,8%	3994	-1,7%
Septembre 2010	357	-7%	4065	-6%
Septembre 2009	384	15,7%	4327	-0,6%

Septembre 2015 : - 17,3%

Une telle baisse d'un mois sur l'autre n'est pas exceptionnelle, c'est arrivé 26 fois ces 13 dernières années : -36% en février 2003, -19% en janvier 2004, -27% en avril 2008, -24% en septembre 2008, -22% en juillet 2011, ... et la dernière fois -30% en mai 2013. Malgré cette amélioration ponctuelle, globalement la tendance reste à la hausse, +2,5% sur les 12 derniers mois (+85 tués). Force est de constater que les 26 « mesures » clamées en janvier dernier n'ont pas eu beaucoup d'effet. Nous craignons que les 55 autres, annoncées par le Comité Interministériel de Sécurité Routière du 2-10-2015 (CISR), qui ont aussi pour objectif de « répondre aux aspirations légitimes des Français en matière d'acceptabilité ^[sic] » (voir le dossier de presse de ce CISR) ne soient pas suffisantes pour enrayer durablement cette tendance. En ce qui concerne « l'acceptabilité » des Français, rappelons qu'il y a 40 ans ils acceptaient 18000 morts par an sur les routes : la mort pour les autres.

Il est noté dans ce dossier de presse d'une part, que les vitesses moyennes pratiquées ont augmenté de 1% en 2014 et d'autre part, que « la vitesse reste donc bien la question centrale en matière de sécurité routière ^[sic] ». Malgré cette conclusion, comment expliquer que les ministres présents n'aient pas pris la mesure prescrite à l'unanimité par les 17 experts du Conseil National de la Sécurité Routière (CNSR) qui sauverait environ 350 vies par an, à savoir l'abaissement de 90 à 80 km/h de la vitesse maximale autorisée sur le réseau à chaussées non séparées.

Pour que les résultats de 2015 soient moins mauvais que ceux de 2014, il ne nous reste plus qu'à compter sur une météo exécrable, (pluie, neige...), pour que les conducteurs réduisent leur vitesse.

Evolution de la mortalité depuis mai 2012

